Devoir surveillé n°09

- La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.
- On prendra le temps de vérifier les résultats dans la mesure du possible.
- Les calculatrices sont interdites.

Problème 1

1 1.a Puisque $x \in]-1, 1[, \lim_{n \to +\infty} 1 - x^n = 1$. Ainsi $1 - x^n \underset{n \to +\infty}{\sim} 1$.

1.b Soit $x \in]-1,1[$. D'après la question précédente, $\frac{a_n x^n}{1-x^n} \underset{n \to +\infty}{\sim} a_n x^n$. Par conséquent, $\left|\frac{a_n x^n}{1-x^n}\right| \underset{n \to +\infty}{\sim} |a_n x^n|$. Le rayon de convergence de la série entière $\sum a_n x^n$ est 1 donc $\sum a_n x^n$ converge absolument i.e. la série à termes positifs $\sum |a_n x^n|$ converge. D'après l'équivalent précédent, $\sum \left|\frac{a_n x^n}{1-x^n}\right|$ converge i.e. $\sum \frac{a_n x^n}{1-x^n}$ converge absolument.

1.c On peut par exemple prendre $a_n = \frac{1}{n^2}$ et x = 2. Alors

$$\frac{a_n x^n}{1 - x^n} = \frac{1}{n^2} \cdot \frac{2^n}{1 - 2^n} \underset{n \to +\infty}{\sim} -\frac{1}{n^2}$$

Or la série $\sum \frac{1}{n^2}$ converge donc la série $\sum \frac{a_n x^n}{1-x^n}$ converge également.

 $|\mathbf{2}|$ Soit $b \in [0, 1]$. Alors

$$\forall x \in [-b, b], |a_n x^n| = |a_n||x|^n \le |a_n|b^n$$

et

$$\forall x \in [-b, b], |1 - x^n| \ge 1 - |x^n| = 1 - |x|^n \ge 1 - b^n > 0$$

On en déduit que

$$\forall x \in [-b, b], \left| \frac{a_n x^n}{1 - x^n} \right| \le \frac{|a_n| b^n}{1 - b^n}$$

ou encore, en posant $f_n: x \mapsto \frac{a_n x^n}{1-x^n}$

$$||f_n||_{\infty,[-b,b]} \le \frac{|a_n|b^n}{1-b^n}$$

Or $\frac{|a_n|b^n}{1-b^n} \underset{n \to +\infty}{\sim} |a_n|b^n$ et la série $\sum a_n b^n$ converge absolument puisque $0 \le b < 1$. Ainsi $\sum |a_n|b^n$ converge puis $\sum \frac{|a_n|b^n}{1-b^n}$ converge et enfin, $\sum \|f_n\|_{\infty,[-b,b]}$ converge. Ainsi $\sum f_n$ converge normalement et donc uniformément sur [-b,b].

3 3.a Puisque les f_n sont continues et que $\sum f_n$ converge uniformément sur tout segment de $]-1,1[,f=\sum_{n=0}^{+\infty}f_n]$ est continue sur]-1,1[.

3.b Les fonctions f_n sont bien de classe \mathcal{C}^1 sur]-1,1[et $\sum f_n$ converge uniformément et donc simplement vers f sur] – 1, 1[. Il reste uniquement à montrer que $\sum f'_n$ converge uniformément sur tout segment de] – 1, 1[. Pour conclure que f est de classe \mathcal{C}^1 sur]-1,1[. Comme précédemment, on va montrer la convergence normale sur tout segment [-b,b]avec $0 \le b < 1$. Fixons $b \in [0, 1[$. Remarquons que

$$\forall x \in]-1,1[, f'_n(x) = \frac{na_n x^{n-1}}{(1-x^n)^2}$$

1

On montre alors que

$$||f_n'||_{\infty,[-b,b]} \le \frac{n|a_n|b^{n-1}}{(1-b^n)^2}$$

De plus, $\frac{n|a_n|b^{n-1}}{(1-b^n)^2} \sim n|a_n|b^{n-1}$. Or la série entière $\sum a_n x^n$ et sa série dérivée $\sum na_n x^{n-1}$ ont même rayon de convergence, à savoir 1. Par conséquent la série $\sum na_nb^{n-1}$ converge absolument et on en déduit comme précédemment la convergence normale de $\sum f_n$ sur [-b,b]. On peut alors conclure que f est de classe \mathcal{C}^1 sur]-1,1[et que

$$\forall x \in]-1,1[, f'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} f'_n(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{na_n x^{n-1}}{(1-x^n)^2}$$

Notamment, $f'(0) = a_1$.

4.a Il s'agit du théorème de sommation par paquets. La famille $(u_{n,p})_{(n,p)\in A}$ étant supposé sommable, il suffit de vérifier que les I_n forment une partition de A i.e. $A = \coprod I_n$. S'il existe $(k, p) \in I_n \cap I_m$, alors n = m = kp et donc

 $I_n = I_m$. Les I_n sont donc disjoints deux à deux. Par ailleurs, $(k, p) \in I_{kp}$ donc $A = \coprod I_n$.

4.b Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, la série géométrique $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} |a_n x^{np}| = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} |a_n| |x^n|^p$ converge et

$$\sum_{n=1}^{+\infty} |a_n x^{np}| = \frac{|a_n||x|^n}{1 - |x|^n}$$

Or on a vu que pour tout $t \in]-1,1[$, la série $\sum \frac{a_n t^n}{1-t^n}$ convergeait absolument donc, en prenant t=|x|, la série $\sum \frac{|a_n||x|^n}{1-|x|^n}$ converge. On en déduit la sommabilité de la famille $(a_n x^{np})_{(n,p) \in A}$.

4.c On applique la question **4.a**.

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \left(\sum_{p=1}^{+\infty} a_n x^{np} \right) = \sum_{n=1}^{+\infty} \left(\sum_{(k,p) \in \mathcal{I}_n} a_k x^{kp} \right)$$

Comme précédemment, $\sum_{n=1}^{+\infty} a_n x^{np} = \frac{a_n x^n}{1-x^n}$ (série géométrique) et

$$\sum_{(k,p)\in\mathbf{I}_n} a_k x^{kp} = \left(\sum_{(k,p)\in\mathbf{I}_n} a_k\right) x^n = \left(\sum_{d\mid n} a_d\right) x^n = b_n x^n$$

On en déduit bien que

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{a_n x^n}{1 - x^n} = \sum_{n=1}^{+\infty} b_n x^n$$

5 Dans cette question,

$$b_n = \sum_{d|n} a_d = \sum_{d|n} 1 = d_n$$

donc

$$\forall x \in]-1,1[, f(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} d_n x^n$$

6 6.a On rappelle que

$$\varphi(n) = \operatorname{card}\{k \in [1, n], k \wedge n = 1\}$$

donc $1 \le \varphi(n) \le n$. Notons R le rayon de convergence de la série $\sum \varphi(n) x^n$. Puisque $\varphi(n) \ge 1$ et que le rayon de convergence de $\sum z^n$ vaut 1, R \leq 1. Mais $\varphi(n) \leq n$ et le rayon de convergence de $\sum nz^n$ vaut également 1, donc R \geq 1. Finalement, R = 1.

6.b On propose les fonctions suivantes.

```
def pgcd(a,b):
    return a if b==0 else pgcd(b,a%b)

def indicatrice(n):
    return len([k for k in range(n) if pgcd(k,n)==1])

def somme(n):
    return sum(indicatrice(d) for d in range(1,n+1) if n%d==0)
```

On teste

```
>>> [somme(n) for n in range(1,13)]
[1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12]
```

6.c Les diviseurs de 12 sont 1, 2, 3, 4, 6 et 12. Ensuite

$$\begin{split} &\phi(1) = card\{1\} = 1 \\ &\phi(2) = card\{1\} = 1 \\ &\phi(3) = card\{1, 2\} = 2 \\ &\phi(4) = card\{1, 3\} = 2 \\ &\phi(6) = card\{1, 5\} = 2 \\ &\phi(12) = card\{1, 5, 7, 11\} = 4 \end{split}$$

Ainsi

$$\sum_{d|12} \varphi(d) = \varphi(1) + \varphi(2) + \varphi(3) + \varphi(4) + \varphi(6) + \varphi(12) = 12$$

6.d Dans cette question

$$b_n = \sum_{d|n} a_d = \sum_{d|n} \varphi(d) = n$$

Ainsi

$$\forall x \in]-1,1[, f(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} nx^n$$

Or on sait que $\sum_{n=0}^{+\infty} x^n = \frac{1}{1-x}$ donc, en dérivant, $\sum_{n=1}^{+\infty} nx^{n-1} = \frac{1}{(1-x)^2}$. Finalement,

$$\forall x \in]-1, 1[, \ f(x) = \frac{x}{(1-x)^2}$$

7 On sait que

$$\forall x \in]-1,1[, -\ln(1+x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n x^n}{n}$$

Par ailleurs, la série $\sum \frac{(-1)^n}{n}$ converge en vertu du crirère spécial des séries alternées (la suite (1/n) est décroissante de limite nulle) donc, d'après le théorème de convergence radiale d'Abel,

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n} = \lim_{x \to 1} -\ln(1+x) = -\ln 2$$

8 Tout d'abord, pour $x \in]-1,1[\setminus\{0\},$

$$\frac{f(x)}{x} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{a_n x^{n-1}}{1 - x^n}$$

Fixons $b \in [0,1[$. On pose ici $f_n: x \mapsto \frac{a_n x^{n-1}}{1-x^n}$ et on montre comme à la question $\mathbf{2}$ que $\sum f_n$ converge normalement et donc uniformément sur [-b,b]. Puisque $\lim_{x\to 0} f_n(x) = \begin{cases} a_1 & \text{si } n=1\\ 0 & \text{si } n\geq 2 \end{cases}$, on obtient par le théorème de la double limite,

$$\lim_{x \to 0} \frac{f(x)}{x} = a_1. \text{ Par conséquent, } f(x) \underset{x \to 0}{\sim} a_1 x = -x. \text{ Comme } f(0) = 0,$$

$$\frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = \frac{f(x)}{x} \xrightarrow[x \to 0]{} a_1 = -1$$

donc f est dérivable en 0 et $f'(0) = a_1 = -1$.

9 Tout d'abord, pour tout $x \in]-1,1[$,

$$(1-x)f(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{a_n x^n (1-x)}{(1-x^n)} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{a_n x^n}{\sum_{k=0}^{n-1} x^k}$$

Posons cette fois-ci,

$$f_n: x \mapsto \frac{a_n x^n}{\sum_{k=0}^{n-1} x^k} = \frac{(-1)^n x^n}{\sum_{k=0}^{n-1} x^k}$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\lim_{x \to 1} f_n(x) = \frac{a_n}{n} = \frac{(-1)^n}{n}$. Soit $b \in]0,1[$. Il suffit donc de montrer la convergence uniforme de $\sum f_n$ sur [0,1[pour conclure à l'aide du théorème de la double limite. Tout d'abord, $\sum f_n$ converge simplement sur [b,1[et comme pour $x \in [b,1[$, la suite de terme général $\frac{x^n}{\sum_{k=0}^{n-1} x^k}$ est décroissante (numérateur décroissant et dénominateur croissant), on a d'après le critère spécial des séries alternées,

$$\forall x \in [b, 1[, \left| \sum_{k=n+1}^{+\infty} f_k(x) \right| \le \frac{x^{n+1}}{\sum_{k=0}^{n} x^k} \le \frac{1}{(n+1)b}$$

On en déduit que le reste de la série $\sum f_n$ converge uniformément vers la fonction nulle sur [b,1[puis que $\sum f_n$ converge uniformément sur [b,1[.. D'après le théorème de la double limite

$$\lim_{x \to 1} (1 - x) f(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \lim_{x \to 1} f_n(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n} - \ln 2$$

Ainsi

$$f(x) \sim \frac{\ln 2}{1-x}$$

Problème 2

1. 1.a In est de classe C^2 sur \mathbb{R}_+^* et $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$, $\ln''(x) = -\frac{1}{x^2} \le 0$ donc ln est concave sur \mathbb{R}_+^* .

1.b Si l'un des a_i est nul, l'inégalité est triviale. Sinon, par concavité de ln,

$$\frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \ln(a_i) \le \ln\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} a_i\right)$$

On obtient alors l'inégalité voulue par croissance de exp.

2 2.a Soit $s \in \mathcal{S}(E)$. Alors il existe une base orthonormée de E formée de vecteurs propres de s.

Soit $S \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$. Alors il existe $P \in O_n(\mathbb{R})$ telle que P^TSP soit diagonale.

2.b On calcule $\chi_S = X^2$. Ainsi $Sp(S) = \{0\}$. Si S était diagonalisable, elle serait semblable à la matrice nulle donc nulle. S n'est donc pas diagonalisable.

3.a Comme β est une base orthonormée, $x = \sum_{i=1}^{n} \langle x \mid \varepsilon_i \rangle \varepsilon_i$. Alors $s(x) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_i \langle x \mid \varepsilon_i \rangle \varepsilon_i$. Comme β est orthonormée,

$$R_s(x) = \langle s(x) \mid x \rangle = \sum_{i=1}^n \lambda_i \langle x \mid \varepsilon_i \rangle^2$$

3.b Soit $x \in S(0, 1)$. Alors $||x||^2 = \sum_{i=1}^n \langle x \mid \varepsilon_i \rangle^2 = 1$. Comme $\lambda_1 \leq \cdots \leq \lambda_n$,

$$\sum_{i=1}^{n} \lambda_1 \langle x \mid \varepsilon_i \rangle^2 \leq \sum_{i=1}^{n} \lambda_i \langle x \mid \varepsilon_i \rangle^2 \leq \sum_{i=1}^{n} \lambda_n \langle x \mid \varepsilon_i \rangle^2$$

ou encore

$$\lambda_1 \le R_s(x) \le \lambda_n$$

A Notons *s* l'endomorphisme de E dont la matrice dans la base β est S. On sait que $S \in S_n(\mathbb{R})$ et que β est orthonormée donc $s \in S(E)$. De plus, $Sp(s) = Sp(S) = \{\lambda_1, ..., \lambda_n\}$.

Comme β est orthonormée, $s_{i,j} = \langle s(\varepsilon_j) | \varepsilon_i \rangle$ pour tout $(i,j) \in [1,n]^2$. Comme la base β est normée, $\varepsilon_i \in S(0,1)$ pour tout $i \in [1,n]$. D'après la question précédente, $R_s(\varepsilon_i) = \langle s(\varepsilon_i) | \varepsilon_i \rangle \in [\lambda_1,\lambda_n]$ ou encore

$$\forall i \in [1, n], \ \lambda_1 \leq s_{i,i} \leq \lambda_n$$

5 L'application φ : $M ∈ \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mapsto M^TM - I_n$ est polynomiale en les coefficients de M donc continue. On peut aussi remarquer que, comme $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est de dimension finie, l'application linéaire $M ∈ \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et l'application bilinéaire $(A, B) ∈ \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2$ sont continues. Ainsi l'application $M ∈ \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mapsto M^TM$ est continue comme composée des applications continues $M ∈ \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mapsto (M^T, M)$ et $(A, B) ∈ \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2$. L'application $M ∈ \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mapsto I_n$ est constante donc continue. Par différence, φ est continue.

6 On sait que les colonnes de A sont toutes de norme 1 i.e.

$$\forall j \in [[1, n]], \sum_{i=1}^{n} a_{i,j}^2 = 1$$

Comme les $a_{i,j}^2$ sont positifs, on en déduit que

$$\forall (i,j) \in [[1,n]]^2, |a_{i,j}| \le 1$$

[7] Le singleton $\{0\}$ est un fermé de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Ainsi $O_n(\mathbb{R}) = \varphi^{-1}(\{0\})$ est fermé comme image réciproque d'un fermé par une application continue.

D'après la question précédente, $O_n(\mathbb{R})$ est borné. Comme $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est de dimension finie, $O_n(\mathbb{R})$ est compact car fermé et borné.

8.a D'après le théorème spectral, il existe $P \in O_n(\mathbb{R})$ tel que $S = P\Delta P^T = P\Delta P^{-1}$. Par propriété de la trace,

$$T(A) = tr(AS) = tr(AP\Delta P^{-1}) = tr(P^{-1}AP\Delta)$$

Comme $O_n(\mathbb{R})$ est un groupe, $B = P^{-1}AP \in O_n(\mathbb{R})$.

8.b T est une forme linéaire sur l'espace vectoriel de dimension finie $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Ainsi T est continue sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Comme $O_n(\mathbb{R})$ est compact, T admet un maximum t sur $O_n(\mathbb{R})$.

8.c Si on note $B = (b_{i,j})$,

$$T(A) = tr(B\Delta) = \sum_{i=1}^{n} b_{i,i} \lambda_{i}$$

Mais comme B est orthogonale, $b_{i,i} \leq 1$ pour tout $i \in [[1,n]]$. Enfin, les λ_i sont positifs car $S \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ donc

$$T(A) \le \sum_{i=1}^{n} \lambda_i = tr(S)$$

Ainsi $\operatorname{tr}(S)$ est un majorant de T sur $\operatorname{O}_n(\mathbb{R})$. De plus, $\operatorname{T}(\operatorname{I}_n) = \operatorname{tr}(S)$ et $\operatorname{I}_n \in \operatorname{O}_n(\mathbb{R})$ donc $t = \operatorname{tr}(S)$.

9 Comme S est diagonalisable, $det(S) = \prod_{i=1}^{n} \lambda_i$ et $tr(S) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_i$. Comme les λ_i sont positifs, d'après la question **1.b**,

$$\left(\prod_{i=1}^{n} \lambda_i\right)^{1/n} \le \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \lambda_i$$

ou encore

$$\det(S)^{1/n} \le \frac{1}{n} \operatorname{tr}(S)$$

Par croissance de la fonction $x \mapsto x^n \operatorname{sur} \mathbb{R}_+$, on obtient

$$\det(S) \le \left(\frac{1}{n}\operatorname{tr}(S)\right)^n$$

10 Tout d'abord,

$$S_{\alpha}^{\mathsf{T}} = D^{\mathsf{T}} S^{\mathsf{T}} D = D^{\mathsf{T}} S D = S_{\alpha}$$

car S est symétrique. Ainsi S_{α} est également symétrique.

Pour tout $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$,

$$X^\mathsf{T} S_\alpha X = (DX)^\mathsf{T} S(DX) \geq 0$$

 $\operatorname{car} S \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$. On en déduit que $S_\alpha \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$.

Enfin,

$$tr(S_{\alpha}) = \sum_{i=1}^{n} \alpha_i^2 s_{i,i}$$

11 Par propriété du déterminant

$$\det(S_{\alpha}) = \det(S) \det(D)^2 = \det(S) \prod_{i=1}^{n} \alpha_i^2 = \frac{\det(S)}{\prod_{i=1}^{n} S_{i,i}}$$

La question précédente montre que $\operatorname{tr}(S_{\alpha}) = \sum_{i=1}^{n} \alpha_i^2 s_{i,i} = n$. On applique l'inégalité de la question **9** à S_{α} et on obtient

$$\frac{\det(S)}{\prod_{i=1}^{n} s_{i,i}} \le 1$$

ou encore

$$\det(\mathbf{S}) \le \prod_{i=1}^{n} s_{i,i}$$

Comme $S \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$, $Sp(S) \subset \mathbb{R}_+$ et les coefficients diagonaux de S sont positifs d'après la question 4. Les coefficients diagonaux de S_{ε} sont alors strictement positifs puisque $\varepsilon > 0$. On peut alors appliquer la question précédente à S_{ε} .

$$\det(S_{\varepsilon}) \le \prod_{i=1}^{n} (s_{i,i} + \varepsilon)$$

Comme S_ϵ est encore diagonalisable de valeurs propres $\lambda_1+\epsilon,\ldots,\lambda_n+\epsilon,$ ceci équivaut à

$$\prod_{i=1}^{n} (\lambda_i + \varepsilon) \le \prod_{i=1}^{n} (s_{i,i} + \varepsilon)$$

En faisant tendre ε vers 0, on obtient bien par passage à la limite

$$\prod_{i=1}^{n} \lambda_i \le \prod_{i=1}^{n} s_{i,i}$$

13 On vérifie aisément que B est symétrique car A l'est. Comme $A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$, $\operatorname{Sp}(A) \subset \mathbb{R}_+^*$. De plus, $B = \Omega^T A \Omega = \Omega^{-1} A \Omega$ car Ω est orthogonale. Ainsi B est semblable à A de sorte que $\operatorname{Sp}(B) = \operatorname{Sp}(A) \subset \mathbb{R}_+^*$. On en déduit que $B \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$. On sait que $\operatorname{det}(\Omega) = 1$ car $\Omega \in \operatorname{O}_n(\mathbb{R})$ donc, par propriété du déterminant,

$$det(B) = det(\Omega)^2 det(A) = 1$$

car $A \in \mathcal{U}$. Ainsi $B \in \mathcal{U}$.

Enfin, par propriété de la trace,

$$tr(AS) = tr(A\Omega\Delta\Omega^{\mathsf{T}}) = tr(\Omega^{\mathsf{T}}A\Omega\Delta) = tr(B\Delta)$$

14 La question précédente montre l'inclusion $\{tr(AS), A \in \mathcal{U}\} \subset \{tr(B\Delta), B \in \mathcal{U}\}.$

Inversement, si on se donne $B \in \mathcal{U}$ et si l'on pose $A = \Omega B \Omega^T$, on vérifie que $A \in \mathcal{U}$ et que $tr(AS) = tr(B\Delta)$, ce qui donne l'inclusion réciproque.

Par double inclusion, $\{tr(AS), A \in \mathcal{U}\} = \{tr(B\Delta), B \in \mathcal{U}\}.$

Comme $S \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$, $\lambda_i > 0$ pour tout $i \in [1, n]$. D'après la question **4**, pour tout $i \in [1, n]$, $b_{i,i} \ge \min \operatorname{Sp}(B) > 0$ car $B \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$. Ainsi

$$\forall \mathbf{B} \in \mathcal{U}, \ \operatorname{tr}(\mathbf{B}\Delta) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} b_{i,i} > 0$$

L'ensemble $\{tr(AS), A \in \mathcal{U}\} = \{tr(B\Delta), B \in \mathcal{U}\}$ est une partie de \mathbb{R} non vide et minorée : il addmet donc une borne inférieure.

15 On a montré à la question précédente que

$$\forall \mathbf{B} \in \mathcal{U}, \ \operatorname{tr}(\mathbf{B}\Delta) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} b_{i,i}$$

et on a vu que les $\lambda_i b_{i,i}$ étaient positifs. On peut donc appliquer la question **1.b** pour affirmer que

$$\frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \lambda_i b_{i,i} \ge \left(\prod_{i=1}^{n} \lambda_i b_{i,i} \right)^{1/n}$$

ou encore

$$\operatorname{tr}(\mathrm{B}\Delta) = \sum_{i=1}^n \lambda_i b_{i,i} \ge n \left(\prod_{i=1}^n \lambda_i\right)^{1/n} \left(\prod_{i=1}^n b_{i,i}\right)^{1/n}$$

16 Comme $B \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$, on peut appliquer l'inégalité d'Hadamard :

$$\prod_{i=1}^{n} b_{i,i} \ge \det(\mathbf{B}) = 1$$

puisque $B\in\mathcal{U}.$ En combinant avec l'inégalité de la question précédente, on obtient :

$$\operatorname{tr}(\mathrm{B}\Delta) \ge n \left(\prod_{i=1}^n \lambda_i\right)^{1/n} = n \operatorname{det}(\mathrm{S})^{1/n}$$

17 Il est clair que $D \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$. De plus,

$$\det(\mathbf{D}) = \prod_{k=1}^{n} \mu_k = \frac{\det(\mathbf{S})}{\prod_{k=1}^{n} \lambda_k} = 1$$

donc $D \in \mathcal{U}$. Enfin,

$$tr(D\Delta) = \sum_{k=1}^{n} \mu_k \lambda_k = n \det(S)^{1/n}$$

On en déduit que $m = n \det(S)^{1/n}$ (cette borne inférieure est en fait un minimum).